

LES ABORIGENES DE L'AMERIQUE DU NORD.

Nous ne rechercherons pas les origines des races indiennes qui peuplaient l'Amérique à l'arrivée des Européens. Ce serait négliger les faits certains de l'histoire pour entrer dans le domaine obscur de l'hypothèse.

Voici comment Raynal (1) nous représente la primitive Amérique. "Les premiers qui y allèrent fonder des colonies, y trouvèrent d'immenses forêts. Les gros arbres que la nature y avait poussés jusqu'aux nues, étaient embarrassés de plantes rampantes qui en interdisaient l'approche. Des bêtes féroces rendaient ces forêts inaccessibles. On y rencontrait à peine quelques sauvages hérissés du poil et de la dépouille des animaux. Les humains épars se fuyaient, on ne se cherchaient que pour se détruire. La terre y semblait inutile à l'homme, et s'occuper moins à le nourrir qu'à se peupler d'animaux plus dociles aux lois de la nature. Elle produisait à son gré, sans aide et sans maître, elle entassait toutes ses productions avec une profusion indépendante ne voulant être riche et féconde que pour elle-même, non pour l'agrément et la commodité d'une seule espèce d'être. Les fleuves tantôt coulaient librement au milieu des forêts, tantôt dormaient et s'étendaient tranquillement au sein de vastes marais, d'où, se répandant par diverses issues, ils enchaînaient des îles dans une multitude de bras. Le printemps renaissait des débris de l'automne. Des troncs creusés par le temps servaient de retraites à d'innombrables oiseaux. La mer bondissant sur les côtes, y vomissaient par landes des monstres amphibies, d'énormes cétacés qui venaient se jouer sur les rives désertes. C'est là que la nature exerçait sa force créatrice en reproduisant sans cesse ces grandes espèces qu'elle couve dans les abîmes de l'océan. La mer et la terre étaient libres. Tout-à-coup l'homme parût, et l'Amérique se couvrit de cités."

Il ne faut pas prendre à la lettre ce tableau. On était loin de la nature primitive dans le merveilleux empire des Incas, dans le royaume du Mexique et même sur les plages septentrionales. Mais les révolutions incessantes et les guerres désastreuses et acharnées auxquelles se sont livrées les tribus indiennes de l'Amérique, ont toujours été le

(1) Histoire des Indes Occidentales.